

Monsieur,

J'étois charmée de recevoir une lettre
de vous et de voir que vous étiez toujours
en bonne santé. Papa Sivers n'a
pas oublié de vous faire ses complimens.
Il passe toutes ses soirées chez nous.

Pour pouvez vous faire une idée de
mes souffrances Monsieur, sachant
mon fils si exposé à tout instant
à tant de danger! Heureusement
qu'il se porte bien après avoir
été très malade pendant 2 mois!
Depuis cinq qu'il nous a quittés je
ne vis que dans des allarmes!
et un pas un moment de tranquillité.
Toujours dans des craintes! des
angoisses terribles! aussi ma santé.

est pitoyable !

Quand a Madame Stael,
mon Muri là souvent vu, et lui
trouve beaucoup d'esprit, du génie
même. Pour moi je ne lui jure
pas. Elle ne voyait chez elle que des
hommes, et dans l'état où je suis
appréhend ! mon Muri ne peut
l'inviter chez nous, car qu'en aurait
elle vu ? Une femme triste,
souffrante, inquiète, qui n'a
qu'une idée fixe, Le danger
de son fils !! — Suber, à l'été
très souvent chez elle. Elle lui a
beaucoup plu. Mon Muri dit qu'il
a aussi beaucoup plu à Madame
Stael, qui est parti il y a trois
jours en Suède où elle passera l'hiver,
puis elle ira en Angleterre où elle
compte s'établir. — Adieu, Monsieur,
Mon Muri vous salue.

Elis Klingens

reçu le 3 Sept. 1812.